Berlin - l'« école pour désapprendre le sionisme » est attaquée sous prétexte qu'elle serait antisémite

01.11.2020

Categories: Antisémitisme

Le racisme anti-juif à Berlin

18 octobre 2020, Voix juive pour une paix juste au Moyen-Orient

L'antisémitisme en Allemagne a atteint un nouveau sommet : les Juifs ne peuvent de fait plus travailler librement et indépendamment ici si leur travail est financé par des fonds publics. Les journalistes, les politiciens et les scientifiques de droite s'en sont assurés en octobre dernier lors d'une attaque concentrée contre les Israéliens juifs. L'incident actuel fait partie d'une série de précédents effrayants. Il est particulièrement préoccupant que cette attaque antisémite soit fondée sur une inversion des concepts d'auteur et de victime, puisqu'un groupe de Juifs, pour la plupart d'Israël, est qualifié d' « antisémites ». Prenons les choses pas à pas :

Le [School for Unlearning Zionism](#) (école pour désapprendre le sionisme) est un projet de recherche artistique qui a ouvert ses portes au public en octobre 2020 en invitant des intervenants israéliens et palestiniens. L'objectif est de discuter de diverses questions historiques, culturelles et économiques liées à l'histoire du sionisme. Il s'agit d'ouvrir un espace pour un discours non hégémonique dans lequel les personnes qui n'ont pu jusqu'à présent connaître que le récit du sionisme promu par l'État israélien puissent faire la connaissance d'autres versions du sionisme et d'alternatives au sionisme. Les conférences se dérouleront en anglais et en hébreu.

Début octobre, le journaliste Frederik Schindler a envoyé une demande de renseignements à l'école d'art de Berlin Weissensee, affirmant que le projet de l'école pour désapprendre le sionisme serait publiquement critiqué parce qu'il est financé par des fonds publics, alors même que les intervenants de l'événement soutiennent le mouvement BDS. Il a fait référence à deux tweets individuels. Il a donné une liste de quatre personnes qui figuraient sur la liste des orateurs du programme d'octobre de l'école pour désapprendre le sionisme et les a accusées de soutenir le mouvement BDS, même si ni le projet ni les présentations ne concernaient le mouvement BDS. La prétendue critique de l'École pour désapprendre le sionisme était donc basée sur une [pratique à la McCarthy de la « culpabilité de contact »](#). Bien que tous les orateurs ne soient pas juifs, les seules personnes mentionnées par Schindler sont des Israéliens juifs. Selon cette logique, aucune organisation travaillant avec des Israéliens juifs soupçonnés de soutenir le BDS ne devrait

recevoir de fonds publics.

Suite à cette intervention, la Kunsthochschule Berlin Weissensee a supprimé le site web de la Kunsthalle am Hamburger Platz, où se déroule le programme d'octobre, et a retiré son financement, alors que le cycle de conférences avait déjà commencé et que des contrats avaient déjà été signés par les conférenciers. Le Conseil central des Juifs, qui pendant longtemps n'a été fidèle qu'au gouvernement de Nétanyahou et n'a donc représenté par le passé que des positions de droite, a pris le parti des agresseurs contre l'École pour désapprendre le sionisme dans le journal « Jüdische Allgemeine », son porte-voix officiel.

Dans des entretiens avec le [Berliner Zeitung](#) et la [Deutschlandradio](#), l'homme politique pro-israélien Volker Beck a souligné avec suffisance que cette affaire ne concernait que l'utilisation de fonds publics, et non pas la restriction de la liberté d'opinion. Mais il est clair que le retrait du financement et des locaux promis entraîne justement une telle restriction de la liberté d'expression. En effet, les personnes figurant sur la liste sont ainsi privées de la possibilité d'être entendues et vues dans les institutions publiques en Allemagne.

La Fondation Amadeu Antonio a réagi à l'affaire en qualifiant l'École de désapprentissage du sionisme d'« antisémite » en omettant de mentionner qu'il s'agit d'une organisation de Juifs israéliens. Le projet figure désormais dans la chronique des incidents antisémites sur le site web d'Amadeu Antonio, où il est classé à côté d'incidents tels que la tentative d'assassinat à Halle. Le journal de droite Jerusalem Post a également accusé le groupe d'antisémitisme, mais, contrairement à la [Fondation Amadeu Antonio](#), ce journal n'est pas basé en Allemagne et ne peut donc pas être poursuivi pour diffamation, une démarche qui fait actuellement l'objet d'une enquête.

Après l'attentat de Halle, au cours duquel des juifs et des musulmans ont été pris pour cible et deux personnes ont été assassinées, le commissaire fédéral à la lutte contre l'antisémitisme, le Dr Felix Klein, a déclaré que le véritable problème était « [l'antisémitisme lié à Israël](#) ». Le nouveau commissaire à l'antisémitisme de Berlin, le [Dr Samuel Salzborn, a écrit dans la TAZ](#) que les musulmans en particulier étaient responsables de l'antisémitisme. Tous deux ont ainsi indirectement protégé le meurtrier de Halle, qui n'était ni musulman ni anti-israélien. Cette distorsion rappelle la définition inadéquate et défectueuse de l'antisémitisme de l'IHRA, qui est souvent invoquée et qui souligne que l'antisémitisme ne doit pas nécessairement être dirigé contre les Juifs. Elle permet ainsi aux autorités allemandes, qui sont en majorité non-juives, de faire la distinction entre les « bons » et les « mauvais » juifs et de bannir ainsi systématiquement de la sphère publique les opinions juives indésirables. Et puisque d'après la définition de l'IHRA « l'école de désapprentissage du sionisme » donne une plate-forme à des voix juives indésirables, ni l'école ni son programme ne seraient protégés en cas de menaces antisémites à leur égard.

Le concept de sionisme, qui est au cœur de l'École de désapprentissage du sionisme, est particulièrement important ici, car le sionisme ne représente pas tout le judaïsme. En fait, beaucoup de Juifs vivant non pas en Israël mais, par exemple, en Allemagne, se décrivent comme antisionistes. En outre, la plupart des personnes qui se disent antisionistes dans le monde sont des Juifs (le plus grand groupe appartenant au spectre ultra-orthodoxe, qui rejette le sionisme pour des raisons théologiques). Cependant, la réponse standardisée des sionistes aux attaques racistes contre le peuple juif dans le monde entier est de quitter leur patrie et de s'installer en Israël. Même le journal « Die Welt », pour lequel Frederik Schindler avait l'intention d'écrire son article, a déjà publié un certain nombre d'articles avertissant que les Juifs d'Allemagne sont en danger et suggérant qu'ils devraient partir pour des raisons de sécurité. Par conséquent, assimiler l'antisionisme à l'antisémitisme, tel que pratiqué par Schindler, l'école d'art Weissensee de Berlin, la fondation Amadeu Antonio et le Conseil central des Juifs, est un acte anti-juif.

Malgré cette attaque antisémite coordonnée et la politique de la peur, comme l'ont vécu de nombreuses autres communautés marginalisées, le projet "School for Unlearning Zionism" ne capitulera pas et ne restera pas silencieux. Il est à noter que dans la lutte contre l'antisémitisme, ce sont une fois de plus des

groupes palestiniens comme [Palästina spricht](#) qui se sont exprimés avant tout le monde pour défendre les Juifs. Pour rejeter le racisme sous toutes ses formes : contre les Juifs, contre les musulmans ou contre toute autre minorité religieuse, ethnique ou nationale. il faudra une grande coalition antiraciste.

Source:

[Jüdische Stimme für gerechten Frieden in Nahost](#)

[Palästinakomitee Stuttgart: Infoblatt](#)

Photo: Nirit Sommerfeld -> [Sa vidéo](#) sur School of Unlearning Zionism